



# COMMENT TSAVA ? n° 11

*En hébreu armée se dit tsava*

## SOMMAIRE

*(en couverture : Les nouveaux enjeux de l'aumônerie militaire dans les pays de l'OTAN – à la tribune Haïm Korsia, aumônier général israéliite des armées – copyright : ECPAD)*

### Édito

L'édito de l'Aumônier Général..... 1

### L'aumônerie en action

Passation de pouvoir à Draguignan, Lionel Dray  
Visite au 1er RAm, Arie Berros..... 3  
Hommage conjoint aux Arméniens Justes parmi les nations, Hadassah Eliraz (Actualité Juive)..... 4  
Déjeuner à Verdun, Philippe Choucroun..... 7  
Journée du livre au Val de Grâce, Véronique Dubois..... 8  
Les nouveaux enjeux de l'aumônerie militaire des pays de l'OTAN, Véronique Dubois ..... 9  
Cérémonie du mois de deuil de l'IGM Michel Darmon, Hadassah Eliraz (Actualité Juive)..... 10  
Sur les camps d'Auschwitz Birkenau avec l'A.I.A, Hadassah Eliraz (Actualité Juive)..... 14  
Quand la providence s'en mêle, Philippe Choucroun..... 19

### Commémorations

Qu'est devenu le serment sacré?, Véronique Dubois..... 20  
L'armistice 90 ans après, Véronique Dubois..... 21

### Ces aumôniers qui ont fait l'histoire

Il était une fois... Aron Wolf, André Chouraqui..... 22

### Regard sur... Le dialogue inter-religieux

Dialoguer?, Pierre-Yves Bauer..... 28  
Le dialogue inter-religieux, facteur de paix, [www.ihedn.arparisidf.org](http://www.ihedn.arparisidf.org) et Véronique Dubois..... 29

### Portrait d'un aumônier

Haïm Harboun, Véronique Dubois..... 33

### Spiritualité

Etude : le respect de la vie et de l'Autre dans le judaïsme, Haïm Harboun..... 36  
Hanoukka 2012 en photos, Véronique Dubois..... 39  
L'HIA de Percy reçoit le Grand Rabbin de France pour Hanoukka,  
[www.grandrabbindefrance.com](http://www.grandrabbindefrance.com)..... 40

### Culture

Le Grand rabbin Emmanuel Chouchena, Haïm Korsia..... 41  
Les Israélites dans l'armée française, CGJ ..... 42  
Le soleil voilé, Paul Schaffer ..... 45

### Carnet

Bonjour Madame l'aumônier  
Et Messieurs les aumôniers, Véronique Dubois ..... 48



Les nouveaux enjeux de l'aumônerie militaire p.9



Qu'est devenu le serment sacré ? p.20



Sur les camps d'Auschwitz Birkenau avec l'AIA, p. 14

## COMMENT TSAVA?

# L'ÉDITO DE L'AUMÔNIER GÉNÉRAL ISRAËLITE

### Pourim, ou la journée de la femme en avance...

**P**récurseur, le judaïsme célèbre la journée de la femme peu avant le printemps depuis 2500 ans ! Ce n'est pas tous les ans le 8 mars, mais vers les ides du mois...En effet, dans toutes les synagogues du monde, on lira le récit de la reine Esther tiré d'un livre éponyme de la Bible. Grâce à son extraordinaire courage, elle est parvenue à annihiler le terrible décret promulgué par son époux, le roi Assuérus, sur le conseil d'Aman son premier ministre, vouant tous les Juifs du royaume à l'extermination.

C'est une femme qui sauve le peuple, comme ce fut le cas pour Sarah, Rebecca, Myriam et tant d'autres qui ne sont pas pour nous le "sexe faible", mais au contraire celles qui orientent notre histoire et lui conservent son horizon. Il y a une véritable complémentarité qui permet de retrouver le *Tselem*, "l'image divine", et nous avons toujours besoin de cela aujourd'hui. C'est aussi ce que la vie dans les armées nous apprend.

En Perse, à l'époque du roi Assuérus, une loi interdisait à quiconque de s'approcher du palais du souverain sans en avoir reçu au préalable l'invitation explicite du roi. Cette loi s'appliquait aussi à la reine Esther qui vivait dans son propre palais. « *Le troisième jour, Esther se revêtit de ses atours royaux puis se présenta dans la cour intérieure du palais du roi* » (*Esther* v,1). L'auteur du célèbre *Lé'ha dodi* chanté tous les vendredis soir, Rabbi Chlomo Elkabets, explique que la reine Esther a osé braver l'interdiction du roi le troisième jour de son jeûne et de ses prières pour la réussite de son intervention. Dans un état de faiblesse extrême, loin de favoriser l'action et l'entreprise, Esther pénétra dans la cour royale pour intercéder en faveur de son peuple. Le miracle se réalisa, « *et la reine Esther trouva grâce aux yeux d'Assuérus qui lui tendit son sceptre royal* » (*ibid*, 2). Ce court épisode met en lumière deux idées essentielles.



Le Grand Rabbin Haïm Korsia  
Photo : Alain Azria

## COMMENT TSAVA?

---

La première, en cette génération *facebook*, est qu'il n'est pas indispensable de répondre à tous les critères de beauté dictés par la mode pour créer du lien, générer de la sympathie, multiplier les *friends* sur le net. L'authenticité de son personnage provoque naturellement l'adhésion de véritables amis. Esther au bout de trois jours de jeûne avait sans doute perdu de sa superbe, son visage devait être pâle, son corps tremblait selon les commentateurs de la Bible. Pourtant, elle sut susciter chez Assuérus amour et respect au point que celui-ci propose de lui offrir jusqu'à la moitié de son royaume.

Deuxième idée : à l'heure où les forces de la Défense nationale sont projetées sur des théâtres d'opérations aux quatre coins de la terre, nous savons que leur réussite dépend de la préparation, de l'entraînement, des forces morales, mais également qu'elle est suspendue à l'aide du Tout Puissant. Dans cet esprit, chaque samedi matin dans toutes les synagogues de France, un ajout récent à la prière pour la République est récité en faveur des soldats engagés dans ces combats indispensables au maintien de la paix et à la protection de notre territoire. A l'heure où les moyens modernes de communication et de locomotion ont transformé la planète en *a small world*, un petit monde, où Bamako devient la proche banlieue de notre pays, la France assume ses responsabilités.

Rituellement, à l'occasion de la fête de Pourim, la lecture du récit d'Esther est accompagnée d'un festin, d'échanges de mets entre amis et l'octroi d'une aide aux plus démunis. De retour du champ de bataille, la victoire n'appartient pas exclusivement aux chefs, elle se partage entre tous. Dans l'armée, comme dans toute société, ce devoir d'associer les grands et les petits, les soutiers et les capitaines, les combattants et ceux qui les soutiennent, forme le socle de toute joie, de tout bonheur, et c'est ce que nous avons la chance de vivre dans nos armées.

Bonne fête de Pourim à tous et partageons le plus largement la joie de la délivrance.

Jeûne d'Esther : jeudi 21 février – début : 6h14 / fin : 18h53

Pourim : Dimanche 24 février

## L'AUMÔNERIE EN ACTION

### Passation de pouvoir a Draguignan

Lionel Dray

**A** La GSBDD de Draguignan, le 28 juin dernier, le Lieutenant-Colonel Nerich a passé le commandement au Lieutenant-Colonel Caurez. Lors de sa prise de parole, l'aumônier Lionel Dray (RTSO) s'est ainsi exprimé : « *Très attentif et à l'écoute, le Lieutenant-Colonel Nerich a toujours su m'orienter et partager ces instants si précieux pour que je sois le plus à l'aise dans mes fonctions, aussi bien au sein de la GSBDD qu'au sein des EMD (artillerie et infanterie)* ».



photo: GSBDD Draguignan

*Le Lieutenant-Colonel Nerich a passé le commandement au Lieutenant-Colonel Caurez. Au centre, Lionel Dray*

### Visite au 1<sup>er</sup> RAma

Arié Berros

**L**ors de l'un de ses déplacements à Châlons, l'aumônier Arié Berros a rencontré le chef de corps du 1<sup>er</sup> RAMa, le Colonel Patrick Vaglio avec lequel il a abordé divers sujets. Le Colonel P. Vaglio, après avoir réservé un accueil chaleureux à l'aumônier, a retenu la proposition de ce dernier pour une présentation du judaïsme.



photo : 1<sup>er</sup> RAMa

*L'aumônier Arié Berros & le Colonel Patrick Vaglio du 1<sup>er</sup> Rama*

## L'AUMÔNERIE EN ACTION

# Hommage conjoint aux Arméniens Justes parmi les nations

**Hadassah Eliraz**

avec l'autorisation d'*Actualité juive*

L'Aumônerie Israélite des Armées (AIA) et l'Association des Anciens Combattants et Résistants Arméniens (ANACRA) avaient choisi le Mémorial de la Shoah pour écrire un nouveau chapitre de la solidarité judéo-arménienne. Un événement qui poursuit le travail de mémoire conjoint, initié en 2010 autour du Groupe Manouchian.



Photo : A. Azria

*Couverte par les télévisions arméniennes, la cérémonie du jeudi 5 juillet a réuni un casting de choix.*

Couverte par les télévisions arméniennes, la cérémonie du jeudi 5 juillet a réuni un casting de choix : Son Excellence Vignen Tchitetchian ambassadeur d'Arménie en France, Elad Ratson chargé de l'information pour l'ambassade d'Israël, Jean-Raphaël Hirsch président du Comité français pour Yad Vashem, les organisateurs Antoine Bagdikian président de l'ANACRA et le Grand Rabbin

Haïm Korsia aumônier en chef israélite des armées mais aussi, Philippe Allouche de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, Jean-Pierre Allali du CRIF, Monseigneur ZAKARIAN primat de l'Eglise apostolique arménienne, Philippe Darmon, hazan du Temple Buffault, le Général Moreau représentant le Gouverneur militaire de Paris et le Lieutenant - Colonel Rongier du Service historique des armées

## L'AUMÔNERIE EN ACTION



Photo : A. Azria

Le L. Col Rongier &amp; le Général Moreau

**«Les noms de l'Allée des Justes rappellent que, pour 3000 Justes de France, la vraie liberté consistait à dire non [...]» (Haïm Korsia)**

L'objectif était de mettre en lumière les Justes de la diaspora arménienne qui, au souvenir du génocide turc de 1915, réagirent aux exactions nazies. A ce jour, 24 Arméniens, dont 10 en France, ont reçu de l'Institut Yad Vashem le titre de Justes parmi les Nations. Ce titre, décerné uniquement par l'Institut israélien, est la plus haute distinction civile de l'Etat d'Israël accordée à ceux ayant sauvé exclusivement des Juifs, sans contrepartie aucune. «Les noms de l'Allée des Justes rappellent que, pour 3000 Justes de France, la vraie liberté consistait à dire non [...] Souvenons-nous de la négociation d'Abraham avec Dieu, de ces 10 Justes qui auraient pu sauver Sodome et Gomorrhe. Nous avons eu en France 10 Justes qui ont participé au sauvetage de l'âme de la France», souligna Haïm Korsia.

**«La grandeur de leur geste est dans cette simplicité, dans cette absence de doute: ils ne pouvaient tout simplement pas faire autrement». (Viguen Tchitchetchian)**

Alfred-François Beurkdjian, 78 ans, fils de Justes et très ému, reçut la médaille de l'AIA, à défaut de celle des Justes car mineur pendant la guerre. Alors âgé de 10 ans, ce Juste de fait faisait le guet pendant le transfert des Goldhamer vers l'appartement familial, troquant aussi les cartes d'alimentation trafiquées pour nourrir ces réfugiés. De ces Justes, V. Tchitchetchian rappela : «La grandeur de leur geste est dans cette simplicité, dans cette absence de doute: ils ne pouvaient tout simplement pas faire autrement». Dans un climat judéophobe coupable d'indifférence, une déclaration à méditer.



Photo : A. Azria

A.F. Beurkdjian &amp; Son Excellence Vahagn Atabekian

## L'AUMÔNERIE EN ACTION

---

### **Le Memorial de la Shoah**

Le Memorial de la Shoah est un musée consacré à l'histoire juive durant la Seconde Guerre mondiale dont l'axe central est l'enseignement de la Shoah. Ce musée a ouvert ses portes en janvier 2005, dans le quartier du Marais (4<sup>e</sup> arrondissement de Paris).

En plus du musée, le site du Memorial de la Shoah abrite le Centre de documentation juive contemporaine (CDJC) fondé pendant la Seconde Guerre mondiale par Isaac Schneersohn et Léon Poliakov dans le but de réunir des preuves documentaires sur la destruction des Juifs d'Europe. Les chercheurs peuvent désormais y consulter un fond d'archives parmi les plus importants d'Europe.

Le mur des Noms, taillé directement dans des pierres provenant de Jérusalem, a pour but de ne jamais faire oublier aux Juifs comme aux non-Juifs ceux qui sont partis et ne sont jamais revenus ; les noms sont classés par date, de 1942 à 1944 et par ordre alphabétique ; si on retrouve le nom d'autres personnes décédées durant la Déportation Française, ils seront gravés à la fin des autres noms avec comme introduction «Le Noms des déportés découverts après l'inscription». Le mur des Noms se trouve à l'entrée du mémorial, on peut y déposer des bougies juste devant les pierres où les noms sont inscrits.

Source : [www.wikipedia.org](http://www.wikipedia.org)



## L'AUMÔNERIE EN ACTION

### Déjeuner à Verdun

Philippe Choucroun

**C'**est dans une ambiance conviviale et chaleureuse que les aumôniers régionaux Philippe Choucroun et Gérald Rosenfeld furent conviés à déjeuner le 31 juillet dernier avec le Colonel Artisson, Commandant de la Base de Défense de Verdun.

**D**ivers sujets furent abordés au cours du repas comme l'impact des restructurations, le rôle des BDD notamment auprès des aumôniers et les perspectives à venir pour la garnison de Verdun.

Les aumôniers ne manquèrent pas d'offrir les emblèmes de l'aumônerie au Colonel Artisson en guise de remerciements, qui ne manqua pas lui de rappeler le dévouement de l'aumônier régional Rosenfeld pendant ses années de service auprès de la BDD.



photo : GSBDD Verdun

*Les aumôniers Philippe Choucroun et Gérald Rosenfeld*

Les aumôniers furent aussi conviés, en cette même journée, par le président de la communauté juive de Verdun Monsieur Bendelac, à visiter la synagogue locale. Ses explications sur l'histoire des lieux et les multiples symboles recouvrant la synagogue abondèrent durant toute la visite, et il rappela les liens forts qui unissaient la communauté juive de Verdun à notre aumônerie, et aux forces de la défense en général.



photo : GSBDD Verdun

*Les aumôniers aux côtés du Colonel Artisson et des forces de la garnison de Verdun*

## L'AUMÔNERIE EN ACTION

---

### Journée du livre au Val de Grâce

Véronique Dubois

**En ces premiers jours de septembre, l'A.I.A a convié le personnel du Val de Grâce à une Journée du livre.**

**A** l'origine de cette initiative, un don de plusieurs centaines d'ouvrages neufs, offerts par un patient à notre aumônerie en reconnaissance de sa proximité mais aussi par empathie avec les patients. A cet effet, notre aumônerie a choisi de faire don de ces ouvrages à l'HIA du Val de Grâce qui est dans une démarche d'optimisation de ses structures d'accueil. Ainsi, les équipes soignantes étaient conviées à choisir des ouvrages destinés aux pièces de vie mises à la disposition des familles et des patients dans certains services (oncologie, neurochirurgie, ...). Ces ouvrages seront consultables 7 jours/7 par chacun et à proximité immédiate des patients. Des ouvrages de notre aumônerie, notamment d'éthique médicale et d'histoire militaire ont grossi ce don.

photo : VDG



*Ce fut aussi le moment de découvrir les nouveaux bureaux des aumôniers*

Ce fut aussi pour chacun le moment de découvrir les nouveaux bureaux des aumôniers, attribués dans le cadre du projet *le Val de Grâce rénové*.

## L'AUMÔNERIE EN ACTION



photo : ECPAD

Le Grand Rabbin Haïm Korsia à la tribune  
lors de l'allocution d'ouverture

# Les nouveaux enjeux de l'aumônerie militaire dans les pays de l'OTAN

Véronique Dubois

**C'est à l'initiative de la DAS (Délégation aux Affaires Stratégiques) que s'est tenu mercredi 10 octobre le premier colloque réunissant les aumôneries militaires des pays de l'OTAN.**

Environ 200 aumôniers militaires venus des USA, de Grande-Bretagne, Allemagne, Canada, France, Jordanie, Pologne... ont pu confronter les multiples approches culturelles autour d'un même cœur de métier, réfléchir sur leur dimension internationale, leurs missions dans le contexte opérationnel actuel et s'informer sur leurs formations nationales respectives. A la question essentielle « *qui se forme ?* », le Grand Rabbin Korsia, aumônier général israélite des armées répondit en puisant dans la sagesse du Talmud : « *le mot sage - 'hakham - se traduit par l'élève sachant. Il n'y a pas de sachant en tant que tel, pour signifier l'obligation de formation continue. Savoir, c'est savoir qu'on ne sait pas. Nous sommes toujours un allant vers la sagesse.* »



photo : PYB

Betzael Lévy, aumônier BSPP et le Grand Rabbin Robert Dahan de la ZD Est

## L'AUMÔNERIE EN ACTION

---

### Cérémonie du mois de deuil de l'IGM Michel DARMON

**Dimanche 21 octobre à 18h30, une foule nombreuse rendit un hommage unanime en la synagogue des armées à celui dont la vie fut celle d'un engagement et d'une fidélité conjugués, au judaïsme et à la France.**

**Hadassah Eliraz  
Avec l'autorisation d'Actualité juive**

Lors de cette cérémonie conjointe de la famille Darmon et de l'Aumônerie israélite des armées, chaque présence incarnait les engagements chers à l'Amiral Darmon : la France, Israël, le judaïsme. Odette Christienne correspondant Défense du maire de Paris, l'association France-Israël, Paul Schaffer (Comité français pour Yad Vashem) et aussi Samuel Sandler président de la communauté de Versailles pour rappeler que depuis l'Amiral Axel Kahn, oncle de l'Amiral Darmon, premier amiral juif français, président du Consistoire Central de 1963 à 1967 et président d'honneur du Comité de Yad Vashem, le lien indéfectible avec Versailles, le judaïsme et la France était affaire de famille.

commenta: «*Comme Noé, premier ingénieur maritime général et sauveur de l'humanité, Michel Darmon avait symboliquement ouvert dans l'arche des fenêtres pour éclairer le monde*». Après les psaumes dits par les aumôniers, un hommage d'Eliezer Cherqui fut lu, à la demande la famille: «*Il restera à jamais le Veilleur de la Maison d'Israël* Hatsofé lebeth Israel. *Il est le type même du tsaddiq authentique de notre génération* ». Gilberte Darmon reçut de l'AIA une photographie de son époux présent en 2011 à la célébration de Hanoukka au Val de Grâce. La distribution de l'article de Michel Gurfinkiel «*Michel Darmon, rebelle parce que fidèle*» et le kaddish récité par le Grand Rabbin Alain Goldmann clôturèrent la cérémonie.

**«*Il restera à jamais le Veilleur de la Maison d'Israël*» (Eliezer Cherqui).**

De la paracha de Noa, l'aumônier général israélite, le Grand Rabbin Haïm Korsia

## L'AUMÔNERIE EN ACTION

# Michel Darmon, rebelle parce que fidèle

**Avec l'autorisation de Michel Gurfinkiel**

Le Général Michel Darmon vient de nous quitter, à quatre - vingt sept ans. Nous nous souviendrons souvent de sa haute silhouette, de l'uniforme d'ingénieur général du Génie maritime, qu'il portait avec une élégance de jeune homme, de l'éloquence qu'il mettait au service de ses convictions, du courage stupéfiant avec lequel il se dressait publiquement, si besoin était, contre les puissants du jour, de la simplicité romaine, ou biblique, avec laquelle, dans ses fonctions successives, il s'acquittait de la moindre tâche.



*photo : James Woody*

*L'IGM Michel Darmon à l'HIA  
du Val de Grâce en 2011*

C'était un grand Français : un de ces hommes que les anciennes Républiques, tant décriées, produisaient à foison, et donc l'actuelle se souvient avec une nostalgie croissante. Un serviteur de la science, de l'Etat, des armées. Un combattant de la liberté et du droit. Un citoyen soucieux du bien commun.

Du côté paternel, les Darmon, des Français d'Algérie, originaires d'Oran. Du côté maternel, les Kahn originaires de Kolbsheim, un bourg situé à une quinzaine de kilomètres de Strasbourg : des Alsaciens enracinés depuis l'époque romaine, ayant opté pour la France après l'annexion allemande, en 1871.

## L'AUMÔNERIE EN ACTION

---

Joseph Darmon, le père, était professeur de physique. Il épousa Renée Kahn, fille du ministre-officier Salomon Kahn, qui exerçait son art à la synagogue de Versailles. Et la sœur de l'amiral Louis Kahn, ingénieur général du Génie maritime : l'un des hommes qui conçurent le premier sous-marin nucléaire français. De son grand-père maternel, Michel Darmon hérita les exigences éthiques. De son oncle, la passion des « armes savantes » et l'ambition de servir la patrie.

La famille Darmon se réfugie en Auvergne pendant la Seconde Guerre mondiale. Au printemps 1944, le jeune Michel rejoint avec son frère Gilbert le maquis FTP, sous influence communiste, qui combat aux environs de Clermond - Ferrand. Il sera blessé au combat, décoré. Mais les deux garçons découvrent avec stupéfaction que les Juifs ne sont pas nécessairement bienvenus dans ce milieu, et qu'il leur faut cacher leur identité véritable. En 1946, Michel Darmon intègre Polytechnique. Ayant opté, comme son oncle, pour la Marine, il sert sur la Jeanne d'Arc. En 1951, alors qu'il vient de se marier, il est affecté aux chantiers de Brest [...].

Michel Darmon contribue de manière éclatante à la modernisation de la Marine nationale dans la deuxième moitié du XXe siècle. Il participe à de nombreux projets, dépose de nombreux brevets. Son œuvre la plus personnelle porte sur les TCD, des bâtiments porte-hélicoptères Capables d'assurer également des opérations de débarquement. Il imagine L'Ouragan, qui sera suivi par L'Orage... En 1964, il assume de nouvelles fonctions à l'Institut national de recherches sur la Sécurité (INRS) de Nancy.



Photo :Ala

*L'IGM Michel Darmon était le petit-fils de l'Amiral Louis Kahn, un des concepteurs du premier sous-marin nucléaire français.*

## L'AUMÔNERIE EN ACTION

Cela commence comme une idylle, et finit mal, quelque dix ans plus tard : Michel Darmon s'est dressé contre les féodalités de tout ordre qui organisent une *omerta* sur les questions sanitaires liées à la recherche scientifique ou à l'industrie. Rétrospectivement, il apparaît comme un pionnier du « principe de précaution » auquel chacun se réfère aujourd'hui. Il poursuit en tant que chercheur et ingénieur indépendant ses activités scientifiques et technologiques. L'un des derniers instruments robotiques fondés sur ses brevets devait lui être présenté récemment. Rétrospectivement, il apparaît comme un pionnier du « principe de précaution » auquel chacun se réfère aujourd'hui. Il poursuit en tant que chercheur et ingénieur indépendant ses activités scientifiques et technologiques. L'un des derniers instruments robotiques fondés sur ses brevets devait lui être présenté récemment. Mais son état de santé ne lui permettait plus, à cette date, de prendre connaissance d'une ultime victoire [...].



Michel Gurfinkiel

«Rassasié d'années», comme dit la Bible – et Victor Hugo après elle -, Michel Darmon s'en est allé vers le monde de lumière et de vérité. Il est parti au moment où les Juifs célébraient le Nouvel An : privilège des Justes, selon la tradition rabbinique. Nous autres, Juifs et Gentils, qui restons en ce monde d'obscurité et de confusion, nous pleurons sa disparition. Mais nous saurons puiser dans son exemple et dans son souvenir la force de poursuivre ses combats.

Source : <http://www.michelgurfinkiel.com>

## L'AUMÔNERIE EN ACTION

# Sur les camps d'Auschwitz – Birkenau avec l' Aumônerie israélite des armées

Hadassah Eliraz

Avec l'autorisation d'Actualité juive

**L'airbus affrété par l'A.I.A le 15 novembre était complet cette année encore : cent soixante-dix passagers d'âges, cultes et motivations diverses se sont rendus à Auschwitz et Birkenau le temps d'une journée. Elie Buzyn, rescapé, accompagne chaque année ce voyage pour témoigner.**

*«A mon retour des camps je ne pouvais parler. Mais quand mon petit-fils eut quinze ans, j'ai compris que je devais témoigner»* confie-t-il- au micro de l'avion. Né à Lodz en 1929, il est déporté à l'âge de onze ans dans le camp de travail de sa ville avec sa famille et 250 à 350 000 compatriotes. Sous ses yeux, le 7 mai 1940, les nazis

exécutent son frère Avram, âgé de vingt - deux ans, *«pour l'exemple»*. Sa sœur de seize ans, traumatisée, deviendra épileptique. Puis Auschwitz, la marche de la mort, Buchenwald qu'inlassablement il commente, assailli par les questions, précisant les commentaires des guides polonais : *«Sous les coups, les cris, les injures, les déportés se rendaient au pas de charge dans la baraque aux latrines. Leur problème était alors de conquérir le châlit supérieur : à cause des diarrhées, les gens faisaient leurs besoins sur les châlits du dessous. D'où la lutte pour être en haut»*.

Et d'enchaîner les catéchèses de tromperies assénées aux victimes pour juguler toute révolte : linge plié à l'entrée des chambres à gaz *«pour être récupéré après la douche»*, inscription des adresses sur les valises pour restitution ultérieure à leurs propriétaires...



photo : VDG

*Cette année encore, l'airbus affrété par l'AIA était complet*



## L'AUMÔNERIE EN ACTION

### « Comment oser se plaindre aujourd'hui ? »

Les élèves de terminale du lycée catholique Sainte Ursule, du lycée militaire Prytanée de la Flèche sont sous le choc : *« la réalité excède tant les documentaires ! Comment oser se plaindre aujourd'hui, au regard de ce qu'ont vécu les victimes ? nous ne serons plus les mêmes après ce voyage »*. Très ému, l'aumônier catholique de Sainte Ursule commente sa démarche :

*« Il faut comprendre les racines du mal et ne pas revenir à ces atrocités. Le salut vient des Juifs. Ils sont le peuple élu par qui viendra le rachat »*. Le représentant de chaque culte monothéiste lut une prière dédiée aux victimes à la lumière de 6 bougies. Des députés venus à titre personnel s'avouent *« profondément fracassés »*.

La plainte du chofar dans la nuit de Birkenau conclut la visite du camp avant celle d'Auschwitz, rappelant que si Dieu épargna Isaac, l'Homme lui, n'épargna pas l'Homme.



photo : VDG

*Une prière dédiée aux victimes à la lumière de 6 bougies*



photo : VDG

*Parmi les catéchèses de mensonges, l'inscription des adresses sur les valises des victimes*

## L'AUMÔNERIE EN ACTION

---

### Témoignage

**Mme Christine Maise-Boulanger veuve Szajner participait de ce voyage. Son époux, M. Samuel Szajner, décédé en 2010, avait survécu à la déportation vers les camps de Buchenwald et Dachau. Sa pugnacité, alliée à une résilience exemplaire lui avaient permis de forger une destinée peu commune. L'expérience concentrationnaire de Samuel Szajner puis sa renaissance sont reconstituées dans un roman épistolaire de Nathalie Gendreau, *Ainsi fut fait* (Ed. J. Cl. Gausewitch, 2006). C'est sans fard que Christine Maise-Boulanger veuve Szajner a accepté de restituer les réflexions et les sentiments que lui ont inspirés ce voyage.**

*En hommage à tous les enfants, femmes et hommes déportés,*

*En hommage à SAMUEL,*

Il y a des émotions qui sont si vives et profondes que l'on a du mal à les coucher sur papier blanc.

Dans son livre « Ramsès II » Christiane Desroches-Noblecourt présente certains extraits du papyrus dit Chester Beatty IV, l'un nous concerne : « *Sois un scribe, et mets ceci dans ton cœur... Plus utile est un livre qu'une stèle bien gravée ou qu'un mur solide... L'homme périt, son corps redevient poussière... Mais le livre fera que son souvenir sera transmis de bouche en bouche.* »

Ce voyage à Auschwitz du 15 novembre 2012 restera à jamais gravé dans mon âme.

Mon défunt mari, Samuel, m'a longuement narré son vécu dans les camps de la mort, sa survie au convoi ferroviaire de Buchenwald à Dachau, d'où partirent 5.080 déportés face aux 816 arrivés à DACHAU, 22 jours sans boire ni manger, un des plus meurtriers de l'histoire nazie (800 grammes de pain, c'est la seule nourriture durant ce transport de 22 jours).

Il m'a dessiné ce wagon, m'a raconté son destin d'avoir eu sa place en coin, d'avoir eu la lucidité de creuser un trou à travers l'une des planches du wagon et de lécher la ferraille embuée de vapeur d'eau, qui même infectée, l'a sauvé de la soif.

Ce dessin, je le garde précieusement, mais désormais il est devenu une réalité : celle du wagon que j'ai vu lors de la visite à BIRKENAU, posé sur de longs rails venus de nulle part

## L'AUMÔNERIE EN ACTION

---

mais témoins de la barbarie, des pires sévices et atrocités que tous déportés ont subis, de leur souffrance dans leur chair au-delà de l'imaginable.

Ce voyage nous a transportés dans des lieux chargés de maintenir « la Mémoire » mais je me remémore une phrase que Samuel me répétait souvent : *« il y a une chose que rien ne peut transmettre, c'est l'odeur de la mort »*, cette odeur indicible qui continuait à le hanter après 60 ans de silence, bien davantage que ses nombreuses séquelles physiques.

Ces baraquements, ces latrines, les ruines des chambres à gaz et fours crématoires, les effets personnels de déportés (chaussures, lunettes, valises, cheveux..) exposés dans des vitrines témoignent de l'agonie de ces enfants, femmes et hommes.

Les regards de ces enfants immortalisés sur les photographies exposées à Auschwitz m'ont bouleversée.

Les récits des guides m'ont frappée en ce qu'ils reflètent « l'Enfer Organisé ».

Je comprends encore mieux désormais le chemin de la vie de Samuel que ce voyage me permet en quelque sorte de poursuivre : une vie pleine de combats et de générosité.

En sortant de cet enfer, tous n'ont pu que regarder le monde qu'à travers un « prisme de vérité » car Samuel et les autres survivants ont développé une foi renouvelée en l'homme car alors rien n'aurait justifié le sang, la torture, et la mort anonyme après sélection.

Je comprends mieux que le temps qui passait, la vieillesse, la maladie contre laquelle il a lutté avec beaucoup de courage et de résilience ne le rapprochaient pas de la mort mais bien au contraire l'en éloignaient.

La mort était d'ailleurs un sujet tabou ; il l'avait déjà vaincue.

Je comprends davantage que dans cet enfer, il a pu pleurer l'absence et le silence de Dieu même s'il a toujours puisé ses forces dans la foi, car Dieu a voulu qu'il survive et m'a fait rencontrer cet être extraordinaire dont le père et seize autres membres de sa famille ont été gazés à Auschwitz.

Une foi peu commune d'où il a toujours puisé ses forces, ses espoirs, ses racines. Samuel est pour toujours une leçon de vie digne de respect.

Si je ne devais garder qu'une seule image de ce voyage, c'est celle du soleil couchant qui a pris le visage d'un rond orangé au lointain des immenses arbres dénudés en bordure des marécages du camp de Birkenau. Une lumière à la tombée de cette nuit si noire et si froide.

## L'AUMÔNERIE EN ACTION

---

Le soleil est la lumière, celle qui éclaire la vie dont le véritable sens nous a été transmis par tous les rescapés de la Shoah qui ont été, sont et demeureront pour l'éternité et pour toutes les générations à venir, une belle leçon de vie.

Pour reprendre la citation de Khalil Gibran « *Dans le ciel nuageux de l'âme, il est toujours des échappées de soleil.* »

Ce voyage ne peut qu'alerter nos consciences ; en tout cas, les tenir en éveil pour faire en sorte, chacun d'entre nous à sa manière, que de tels faits hors normes humaines ne se reproduisent plus.

Je salue tout particulièrement la présence des jeunes étudiants et celle du Docteur Elie Buzyn car je sais combien sortir de son silence est éprouvant et requiert une force exceptionnelle de caractère.

Que ces modestes lignes puissent transmettre un message d'espoir et de vie, sans jamais oublier. « *Oublier c'est se choisir complice* », comme l'a si bien écrit Elie Wiesel.

Tous mes remerciements les plus sincères à l'Amicale de l'AIA présidée par le Grand Rabbin Haïm Korsia [...] qui m'a permis de participer à ce voyage.

## L'AUMÔNERIE EN ACTION

### Quand la providence s'en mêle

Philippe Choucroun

**Le Dimanche 28 octobre dernier, une plaque commémorative fut inaugurée à Château Salins en Moselle, et ce en souvenir de la synagogue brûlée par les Nazis pendant la seconde guerre mondiale.**

La plaque fût posée sur les lieux de l'ancienne synagogue où aujourd'hui des logements privatifs ont été construits. A cette occasion, le Maire de la commune Gaëtan Benimeddourne, Monsieur Henri Shuman du conseil administratif de la communauté juive de Metz, et le rabbin Choucroun Philippe aumônier régional de la Zone de Défense Est furent invités à prendre la parole. L'aumônier rapela la reconnaissance de la communauté juive à la Nation pour la liberté et l'égalité offerte à chacun de ses concitoyens ainsi que pour le travail de mémoire accompli ces dernières années. .

Enfin, il cita la Genèse en rappelant que tout homme était porteur de l'image

divine, et que c'était cette dernière qui devait nous conduire à la tolérance et l'acceptation de chacun.

A noter qu'un évènement insolite marqua cette cérémonie :

La providence divine fit qu'on remit à Monsieur Shuman quelques heures avant l'inauguration de la plaque une colonne du *Sépher Thora* de château Salins qui fût ramassé alors par une habitante de la ville après le saccage et la destruction de la synagogue. L'évènement s'acheva dans les salons de la Mairie par un buffet offert par Monsieur le Maire pour l'occasion.

## COMMÉMORATIONS

# Qu'est devenu le serment sacré ?

Véronique Dubois

**Comme chaque année, le dimanche précédant Roch Hachana (Nouvel An israélite), la traditionnelle cérémonie des déportés s'est déroulée à la Grande Synagogue de la Victoire.**

Parmi les officiels présents, on retiendra la présence d'Emmanuel Valls, ministre de l'Intérieur, Benoît Hamon, ministre délégué à l'économie sociale et solidaire, un représentant du Président de la République et des principaux cultes ainsi que de hautes autorités militaires dont le nouveau Gouverneur de Paris, le Général Hervé Charpentier.

Dans son allocution brève mais très signifiante, le Grand Rabbin de France Gilles Bernheim a rappelé que l'innommable – la Shoah, crime sans équivalent jusqu'alors – avait de fait révélé l'aporie du langage. Pour qualifier cette tragédie, il a donc fallu créer l'expression «crime contre l'humanité», signifiant que par delà le peuple juif, c'est en réalité l'humanité qui fut atteinte. Rappelant les crimes judéophobes récents, le Grand Rabbin de France a interpellé les autorités : «*Qu'est devenu le plus jamais ça, ce serment sacré auquel nous avons cru ?[...] qu' est devenu ce serment ?*». Assisté des aumôniers Joël Jonas, Serge Dray et Véronique Dubois, le rabbin Moché Sebbag a clôturé la cérémonie par la lecture de la nouvelle prière pour la République.



Photo : A. Azria

*On retiendra la présence d'E.Valls, Ministre de l'Intérieur et des Cultes*



Photo : A. Azria

*Le rabbin M. Sebbag a clôturé la cérémonie par la prière pour la République, entouré des aumôniers.*

## COMMÉMORATIONS

# L'Armistice...90 ans après

Véronique Dubois

**Jeudi 8 novembre, à 18 h 30, la synagogue du Quartier latin recevait la cérémonie patriotique organisée à la mémoire des morts pour la France lors de la guerre de 14-18.**

La présence de Jean Tibéri, maire du 5<sup>ème</sup> arrondissement parisien, de Catherine Vieux Charrier représentant le maire de Paris et de nombreux représentants des plus hautes autorités militaires, élus et diverses associations d'anciens combattants

donnaient la mesure de l'événement, 90 ans après l'Armistice. C'est l'aumônier régional de la ZD Paris IDF, Joël Jonas, qui lut la prière pour la République. Le ministre officiant Philippe Darmon, assisté des chœurs de la Grande synagogue de la Victoire conféra à ce moment de partage une dimension particulière. Joël Mergui, Président des Consistoire Central et d'Île-de-France, ainsi que Michel Guggenheim, Grand Rabbin de Paris étaient présents.

Quant au Grand Rabbin Haïm Korsia, aumônier général israélite des armées, il représentait pour l'occasion l'Amiral Edouard Guyot, Chef d'Etat-Major des armées.



Photo : <http://pages14-18.mesdiscussions.net>

*A la mémoire des soldats morts pour la France lors du conflit de 1914-1918*

## **CES AUMÔNIERS QUI ONT FAIT L'HISTOIRE**

# **Il était une fois...le Rabbin Aron WOLF (1918 - 1944)**

par André Chouraqui

*(Luminaire du Sentier de rectitude de Moïse Luzzato, traduit par Aron Wolf, et publié en 1956, aux Presses Universitaires de France, collection « Sinai »).*

La pensée des patriarches, des prophètes et des poètes d'Israël l'avait séduit dès son enfance, passée à Strasbourg : très jeune, il décida de donner sa vie au Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob; soucieux d'authenticité, il voulut puiser à la source les connaissances qui nourrissent son âme; il vécut ainsi dans une école talmudique de Lituanie, à Mir, auprès de Maîtres qui lui transmirent l'Enseignement; à son retour il était la preuve que la formation d'un homme avait là un sens: nous voulons dire qu'elle était orientée vers la connaissance et la réalisation d'un ordre de lumière et de vie; il ne devait jamais perdre l'empreinte de cette formation traditionnelle, dont son regard conservait la flamme et la nostalgie.

Il revint en France en 1939 pour rejoindre l'armée et connaître l'amertume de la débâcle. A l'École Rabbinique de France, où, dès avril 1941, il poursuivit ses études de théologie, puis dans les refuges de fortune et les maquis de la zone sud, sa vocation le conduisit vers les jeunes qu'il voulut aider et sauver : il avait en lui la



Photo : [www.judaismes.dv.fr](http://www.judaismes.dv.fr)

*Son regard conservait l'empreinte  
de cette formation traditionnelle*

flamme qui attire, la présence qui retient et exauce.

Il était juif; en ce temps c'était vivre au coeur même de la tragédie: chaque jour lui apportait, par les contacts de la rue,



## CES AUMÔNIERS QUI ONT FAIT L'HISTOIRE

Photo : www.judaisme.sdv.fr



*Dans la prière, son sourire devenait soudain plus grave*

par l'affiche, la tresse ou les ondes, une ample provision de calomnies, d'injures, de menaces. Il était beau, détaché de lui-même, et dans sa force, toujours pétillant de vive joie - celle des profondeurs - et d'esprit. Il aimait à incliner la tête, pour avouer d'une voix frémissante, et comme

en dansant, au gré de la conversation, le secret de son allégresse. Le déferlement de la guerre et de la persécution ne troublait ni sa certitude, ni son équilibre, mais dans la prière, son sourire devenait soudain plus grave...

### **Par sa mort, il rejoignait les légions de combattants, de saints et de martyrs.**

Une balle allemande l'abattit à Saint-Germain, près de Villemotier dans l'Ain, le 19 mai 1944, à l'âge de 26 ans. Il était alors l'aumônier d'une ferme-école; des jeunes gens se préparaient là à leur vie de pionniers destinés, pour les lendemains de l'Apocalypse, à la reconquête de la Terre Sainte.

Au cours d'une mission de liaison, il fut surpris avec son groupe de jeunes gens, par un détachement de la Gestapo, conduit par des miliciens.

Par sa mort, il rejoignait les légions de combattants, de saints et de martyrs dont il se savait, dont il se voulait, l'héritier.

**Source : <http://judaisme.sdv.fr/histoire/rabbins/wolf.htm>**

## **CES AUMÔNIERS QUI ONT FAIT L'HISTOIRE**

---

### **Postérité**

À la demande du Consistoire central, le Grand Rabbin de France lui décerne à titre posthume le titre de rabbin. Son épouse, Blima, et leur fille lui ont survécu. Son œuvre inédite sur *La Sortie d'Égypte chez les Prophètes* est citée dans l'ouvrage d'André Neher sur le prophète Amos. Il entreprit la traduction de l'ouvrage de Moché Haïm Luzzatto : *Messilat Yecharim*.

Cette traduction, terminée par Jean Poliatschek, préfacée par Georges Vajda, sera publiée en 1956 sous le titre de : *Le Sentier de rectitude*. Son dernier sermon de Pessah, un mois avant son assassinat, est devenu un classique, par la portée et le symbolisme de son message.

**Source : Wikipedia**

### **Bibliographie :**

- Aron Wolf. *La Sortie d'Égypte chez les Prophètes*. étude inédite, 1943
- Aron Wolf. Traduction partielle du Sentier de rectitude de Moïse Haim Luzzatto. Presses universitaires de France: Paris, 1956
- Moses Chayyim Luzzato. *Le sentier de rectitude*. Traduction par Aron Wolf et Jean Poliatscheck. Préface de Georges Vajda. Paris, 1956
- René Gutman. *Le Memorbuch. Mémorial de la Déportation et de la Résistance des Juifs du Bas-Rhin*. La Nuée Bleue: Strasbourg, 2005
- Paul Lévy. *Hommes de Dieu dans la tourmente. L'histoire des rabbins déportés*. Safed publications: Saint-Mandé (Val-de-Marne), 2006

## CES AUMÔNIERS QUI ONT FAIT L'HISTOIRE

### Pessa'h

#### Ce texte est celui du sermon prononcé par le Rabbin Aron Wolf Le repas de la nuit de Pâques

Le 15 Nissan, au mois des épis et du printemps, nos ancêtres sont sortis de l'Égypte. Ils ont quitté la maison des esclaves. Ils ont été libérés du bagne, de ces camps de concentration qui existaient déjà. Ils ont couru vers la mer et, pour la première fois, ils ont chanté, car seules les âmes libres peuvent chanter.

Chaque année depuis lors, de génération en génération, nous revivons l'épopée antique. Depuis l'Égypte jusqu'à la Mer Rouge, nous parcourons le chemin de nos ancêtres. Nous partageons leur allégresse, nous imitons, nous « mimons » leur vie en mangeant les *matsoth* en célébrant le séder et en chantant comme eux, le cantique de la mer. Pessa'h est la fête du souvenir, la fête de la libération passée, le rêve d'une libération prochaine. Pourtant, il n'y a pas que la liberté, dans notre fête de Pessa'h. La liberté, la sortie d'Égypte est le fondement, la raison historique de la fête. Mais la fête elle-même, c'est le sacrifice pascal, l'agneau que la famille ou la collectivité apportait en l'honneur de l'Éternel.

Nous avons conservé les *matsoth*, nous observons les lois de Pessa'h mais l'agneau pascal - l'élément essentiel de la fête -, a disparu. Il est devenu ce morceau d'os que l'on place sur le plat du séder. L'exil a dépouillé l'agneau, mais peut-être aussi lui donne-t-il tout son sens, toute son importance. La matière est une image de l'esprit, sa transposition indispensable. Ce n'était pas l'agneau que les Juifs sacrifiaient en l'honneur de l'Éternel, c'était leur propre vie, leur force, leurs biens, comme leur âme qu'ils Lui vouaient. Au-dessus du sacrifice, se place l'Esprit du Sacrifice, qui est une volonté d'abnégation, un élan vers Dieu, une prière du cœur de l'homme et l'esprit de sacrifice est un des secrets du peuple Juif.

Le repas de la nuit de Pâque - pour nos ancêtres, comme notre *séder* à nous - était avant tout une fête de famille. L'agneau pascal est peut-être le seul type de sacrifice qui sorte du cadre lévitique et sacerdotal. C'est un sacrifice populaire, ouvert à toutes les familles d'Israël, « on prendra un agneau pour chaque famille, un agneau pour chaque maison », dit la Thora.

Et à la table familiale, *la parole est aux enfants*. C'est sur eux que repose la vie d'Israël. Ce sont eux qu'il faut instruire le soir du *séder*. Et la nuit de Pâques, dès l'origine, fut un dialogue entre parents et fils.

## **CES AUMÔNIERS QUI ONT FAIT L'HISTOIRE**

---

Une veillée autour du sacrifice pascal, mais une veillée d'étude, de discussion, et de chants. Un de ces moments où nous sentons le flambeau de la foi passer main en main, de père en fils, de génération en génération.

Dans la tourmente actuelle, qui a emporté déjà tant de maisons, dans le foyer, où tant de fils ont disparu ou souffrent loin de leurs parents, nous menons encore une vie large. Beaucoup sont enlevés. D'autres restent.

Ceux qui restent, qui peuvent encore remercier l' Eternel de les avoir fait vivre jusqu'à ce jour, ont le devoir de rendre ce bienfait fructueux et utile. C'est le véritable esprit de sacrifice. L'entraide, le travail d'esprit, la bonne humeur, tels sont les sacrifices que nous offrons à l'Eternel en ce jour.

L'esprit de sacrifice, fait d'effacement et de joie, d'humilité et de reconnaissance, n'a pas été une notion vague ou théorique. Il existe et l'histoire d'Israël prouve sa force.

Dans l'exil, Israël a défendu sa foi et son idéal avec autant d'héroïsme qu'autrefois, quand il défendait son sol.

Ne sommes-nous pas sûrs que là-bas, dans ces nouveaux ghettos dont le silence est aussi troublant que la mort elle-même, l'héroïsme continue, malgré les privations et les souffrances ; lorsque le drame aura pris fin, et que le rideau se sera levé sur cette prison de « l'inconnu », nous verrons, nous entendrons, nous pleurerons devant la vie héroïque de nos parents et amis, de nos jeunes et de nos vieux. Nous verrons un sens à tout ce qui nous arrive si nous gardons la tête haute, l'esprit clair, la véritable confiance en Dieu.

La tempête passera, l'orage se calmera, et nous verrons encore l'éclat d'un ciel bleu qu'aucun nuage n'obscurcit. Le printemps revient avec sa douce chaleur, ses fleurs et sa verdure. « Ils ont été sauvés au mois de Nissan, ils seront sauvés au mois de Nissan. »

Le printemps, le mois de Nissan, le mois des épis reviendra toujours.

## REGARD SUR... LE DIALOGUE INTER-RELIGIEUX

### Dialoguer ?

Grand Rabbin Pierre-Yves Bauer

**La présence de l'aumônerie israélite au sein de l'armée est une tradition ancestrale et républicaine habituellement justifiée par le principe de la laïcité et du droit pour chacun à respecter sa religion.**

Au-delà de ces principes constitutifs de la Déclaration universelle des Droits de l'Homme, selon la conception juive de l'humanité, l'aumônerie israélite a naturellement sa place au sein de la société civile. En effet, pour le judaïsme, il n'y a rien de plus normal pour des aumôniers que d'être au service de leurs coreligionnaires et de l'ensemble de tous, sans distinction aucune.

La Tora demande de respecter plusieurs centaines de commandements régissant

les aspects juridiques et moraux de chaque étape et instant de la vie.

Ces règles s'inscrivent parfaitement dans une existence menée au sein de la cité parmi des concitoyens de toutes origines. Mieux, elles favorisent les relations avec les personnes appartenant aux autres cultes et celles dépourvues de toute foi religieuse.

**Au Mur, il est courant de rencontrer des non - Juifs venus de tous les continents**

Au cœur de la terre sainte se situe Jérusalem, au cœur de la ville sainte se trouve le Temple - aujourd'hui uniquement son esplanade et son Mur d'enceinte Occidental. C'est vers lui que les Juifs du monde entier se tournent pour prier et s'y rendent en pèlerinage afin de se ressourcer spirituellement.

Au Mur, il est courant de rencontrer des non - Juifs venus de tous les continents : ils ont fait le voyage pour y prier et y sont accueillis tout naturellement.

Il en est de même dans les synagogues où tout un chacun peut s'y rendre pour se rapprocher de la présence de Dieu.



photo: anonyme

*La Torah demande au peuple juif de respecter plusieurs centaines de commandements*

## REGARD SUR... LE DIALOGUE INTER-RELIGIEUX

Pour montrer la proximité entre le peuple juif et les « nations », citons encore l'exemple de la prière pour les gouvernants, qu'ils soient élus ou monarques : une prière spécifique leur est dédiée dans les synagogues. « Prière pour la reine » ou « prière pour la république », il s'agit toujours pour la communauté juive de marquer son attachement à la Nation, en priant pour elle.

photo : anonyme



*Au cœur de la ville sainte se situe Jérusalem*

**C'est en très grand nombre que les Juifs se sont portés volontaires pour porter haut les couleurs de notre pays.**

S'il fallait une preuve des sentiments qui lient le peuple juif à la Nation, nous pourrions citer sa participation active pour défendre la liberté de la France.

Lors des différents conflits, c'est en très grand nombre que les Juifs se sont portés volontaires pour porter haut les couleurs de notre pays. Très nombreux également sont ceux qui, en uniforme ou en civil, sont morts pour la France.

Au sein des Forces, les aumôniers israélites sont fidèles à leur tradition. Ils sont non seulement au service de leurs coreligionnaires, mais aussi du commandement militaire et à la disposition de quiconque les sollicite.

Comme nous venons de le montrer succinctement, le peuple juif ne se contente pas de dialoguer avec les non - Juifs, il les considère comme destinataires à part entière de la parole de Dieu.

Photo : Agence Roger Voillet



*C'est en très grand nombre que les Juifs se sont portés volontaires pour porter haut les couleurs de notre pays.*

## REGARD SUR... LE DIALOGUE INTER-RELIGIEUX

### Le dialogue inter - religieux, facteur de paix

Dans le cadre du Cycle 2012 de conférences qu'elle organise, l'Association IHEDN Paris Île-de-France a reçu le 5 décembre à l'École Militaire, Philippe de BERNARD (aumônier protestant), Mohamed ALI-BOUHARD (aumônier musulman), Véronique DUBOIS-GHIDALIA (aumônier Israélite), Jacques FOURNIER (aumônier catholique) autour du thème : *le dialogue inter-culturel et inter-religieux, facteur de paix*.

Antoine Detaille (association IHEDN Paris Ile-de-France) était à l'initiative de cette soirée. Quant à Jacques GRIFFOND, membre du comité d'étude et aumônier général catholique de l'armée de l'air, il en était le modérateur.

L'association IHEDN Paris Île-de-France, regroupe les auditeurs qui ont suivi des cycles de formation IHEDN. Elle développe ses activités suivant plusieurs pôles liés au concept de la culture de défense globale et de sécurité. Ses actions maintiennent des liens étroits entre les femmes et les hommes qui s'investissent dans « l'esprit de défense et de sécurité ».

L'Association IHEDN Région Paris Île-de-France est la plus importante des Associations en Région. Implantée au cœur de l'École Militaire, elle est garante des valeurs fondamentales de l'IHEDN. Caroline Gorse – Combalat en est la présidente.

Le comité d'étude 2 « dialogue inter-culturel et inter-religieux », est né en 2010 dans le cadre de l'IHEDN Région Paris Île-de-France, afin de favoriser le dialogue. Ainsi, il mène une réflexion théorique et pratique à travers la rencontre de personnalités très diverses et de conférences, acteur et promoteur de rencontre entre différentes institutions ou organismes.

Le « vivre ensemble » est une composante essentielle pour la paix dans le monde et plus particulièrement pour la défense nationale. Le dialogue inter-culturel et inter-religieux, s'il peut paraître délicat, est nécessaire.

## REGARD SUR... LE DIALOGUE INTER-RELIGIEUX

**Comment, à travers ses spécificités, le judaïsme agit-il dans le dialogue inter-religieux ? en quoi son rapport au temps et au monde pose - t - il le fondement de ce dialogue ?**

**Extrait de l'intervention de Véronique Dubois-Ghidalia.**

Permettez-moi de commencer cet exposé par une précaution oratoire. Selon un de nos adages, «*là où il y deux Juifs, il y a trois avis*» : au nom de cette liberté de penser et de dire, la conception du dialogue inter-religieux que je vous livrerai ce soir est donc strictement personnelle.

Le vocable *dialogue* suggère deux notions fondamentales : être deux, puis échanger verbalement, ce qui suppose qu'on laisse à l'autre l'espace pour exister.

Par opposition au soliloque, le monologue signifie aussi la présence à *minima* de deux êtres engagés dans un espace de parole. Mais la valeur du préfixe indique qu'un seul protagoniste s'exprime. Ici, pas de place pour l'échange. Un sujet, unique et parlant, occupe tout l'espace.

Cette distinction, posée dans une dimension discursive, fait allusion à deux axes signifiants dans la conception juive, originelle et originale du monde et de l'Homme :

- le 1<sup>er</sup> axe est défini par le concept kabbalistique du *tsimtsum*, que l'on trouve dans les enseignements d'Isaac de Louria, le Ari zal. Le *tsimtsum* exprime l'idée de la rétractation de Dieu pour laisser exister

une réalité extérieure à lui. Et parmi ces réalités : le monde.

- A cette première idée, s'ajoute une acception particulière de la représentation, les deux étant étroitement liées. Sachant que Dieu a conçu l'Homme à son image, non pas dans le sens de la réflexion - qui induirait une tentation narcissique de l'Homme – mais dans celui de la réflexion (dans sa dimension éthique, sa propension à s'améliorer dans son rapport à l'Autre) nous pouvons en déduire qu'à l'image de Dieu, il convient à chacun de se « rétracter » pour laisser à l'autre l'espace nécessaire pour exister, afin que soit le dialogue. Ainsi, la première péripécie de la *Bible*, *Béréchit* (Au commencement) suggère que l'absence de dialogue entre Adam et Eve repose sur la négation de l'altérité de l'autre, en l'occurrence celle de la femme («*Os de mes os, chair de ma chair*»). Or, c'est la distance nécessaire - mais non suffisante - de la différence qui constitue l'autre que réside la potentialité de création de tout dialogue dialogue. Mais chacun connaît la fin de l'histoire...

Par ailleurs, dans la péripécie *Vayechev*, une phrase contient l'essence même du judaïsme dans sa conception du dialogue inter-culturel et inter-religieux. Après les rêves de Joseph selon lesquels ses frères



## REGARD SUR...

# LE DIALOGUE INTER-RELIGIEUX

un jour se prosternerait devant lui, ainsi que ses parents, la tension familiale et la jalousie sont paroxystiques. Toutefois, le fils de Jacob est envoyé par son père pour rejoindre ses frères. Sur la route de Sichem, il s'égaré, rencontre un passant qui lui demande : « *que cherches-tu ?* ». Et Joseph de répondre « *ce sont mes frères que je cherche* ».

Au-delà du sens littéral, une lecture parabolique est possible : celle de la quête de l'autre, de son frère en humanité non pas au sens entendu par Albert Cohen – frères car tous promis à une mort certaine - mais partageant et concrétisant la conscience d'une perfectibilité commune orientée vers la promotion du genre humain.

De plus, l'idée de tension, c'est-à-dire de dynamique que comprend cette perfectibilité est induite par le motif de la route : remarquez, dans la *Bible*, nombre de grands personnages en marche ! Abraham (avec l'injonction de quitter son pays), Isaac, Jacob... Les motifs littéraires récurrents, que sont le désert et le puits, sont porteurs de sens. La marche dit en fait la tension vers l'autre, le désert dit le désir de l'autre ainsi que l'explique avec subtilité Armand Abécassis. Le motif du puits précède rencontres et échanges.

Le peuple juif est donc résolument un peuple en marche, mu par le désir de dialoguer avec l'autre, son frère en humanité, saisi dans son altérité, postulat nécessaire mais non suffisant à l'amorce de tout dialogue. Et ce dialogue n'est possible que dans une posture réciproque

et contradictoire d'amour et de respect. Contradictoire, en ce que l'amour dit la proximité, le respect la distance....

Par-delà son appréhension de l'espace, le judaïsme pose aussi les jalons du dialogue dans son rapport au temps. Comme le rappelle Armand Abécassis (*Espaces de l'oubli et mémoire du temps*), « *chaque jour, dans la prière du matin mais aussi dans celle du vendredi soir, nous rappelons la Sortie d'Egypte et la fête de Pessah (Pâques), événement fondateur de peuple juif : c'est la délivrance de l'esclavage égyptien[...]C'est à ce moment de l'année [...] que le peuple juif accède à la liberté en s'exonérant du joug de Pharaon [...]*.

*Il y a l'universel qui ne rassemble que par la ressemblance, qui va du même au même en négligeant les différences et qui ne relie les hommes que par ce qui les rapproche. Et il y a l'universel juif qui unit par la différence, qui relie les hommes par ce qui les sépare et qui leur dicte la loi du respect de chaque être comme un être unique. »*

C'est donc dans son rapport à l'espace et au temps que le judaïsme puise son appréhension du dialogue en général et, précisément, du dialogue inter-culturel et inter-religieux. Dans la vision juive des choses, ce dernier valorise ce qui nous sépare pour porter sur nos différences un regard qui lira ces dernières comme autant de valeurs ajoutées, prétexte à nous émerveiller de la capacité du Maître du Monde à créer chaque homme, unique...à son image.

## REGARD SUR... LE DIALOGUE INTER-RELIGIEUX

---

Et Moussa Nabati, psychanalyste, de conforter ce qui précède en interprétant les concepts évoqués ci-dessus selon une lecture psychanalytique :

«*La différenciation ne constitue point [...] un but en soi. Le projet véritable, ultime, consiste en réalité, dans l'établissement des liens[...]. Elle a pour ambition de jeter des ponts, d'établir des rapports, pour rapprocher et unir, dans la sérénité et le dialogue des êtres dissemblables. Seulement, nul véritable lien [...] hier, aujourd'hui et demain, ne serait concevable en dehors de la distance et de la différence. La réussite du concept*

*fondateur de la différenciation garantit la possibilité de rencontrer l'autre, de l'aimer, de le désirer, pour se lier à lui dans la paix et dans l'alliance*». (Moussa Nabati, *La Bible, une parole moderne pour se reconstruire*. Collection Ellipses)

Par définition, ne peut en effet être (re) lié que ce qui est distinct. Le dialogue inter-culturel et inter-religieux est donc facteur de paix (*shalom*) dans la mesure où, comme le suggère l'hébreu, chaque protagoniste impliqué dans le dialogue est entier (*chalem*), c'est-à-dire reconnu dans sa différence pleine et entière.

---

«*Pourquoi le judaïsme ne fait-il pas de prosélytisme ?*»  
(question d'un auditeur)

La réponse est dans nos textes, précisément dans l'injonction : «*Souviens-toi que tu as été étranger en pays d'Égypte*». Cette pensée de l'altérité, donc de la distance, notifiée dans *l'Exode*, est aussi celle du Siècle des Lumières et des Humanistes. Ainsi, Diderot – qui n'était guère une *groopie* du Bon Dieu, développa cette dimension dans son essai *Le voyage de Bougainville*. Il y exprime l'idée force qui constituera au XVIII<sup>ème</sup> siècle le fil conducteur d'une réflexion qui définit l'exotisme comme un point de vue, une simple question de regard sur l'autre... Ainsi, les conquérants français étaient très exotiques aux yeux des Tahitiens...

De plus, le prosélytisme est incompatible au nom de l'éthique de réciprocité dont le judaïsme est pétri. «*Ce que tu ne voudrais pas que l'on te fit, ne l'inflige pas à autrui. C'est là toute la Torah, le reste n'est que commentaire. Maintenant, va et étudie*» enseigne notre Maître Hillel à un homme qui lui demande de lui expliquer la Torah le temps de tenir sur un pied (*Talmud de Babylone*, traité Shabbat 31 a). Pour le peuple juif, il est donc impensable de faire subir à autrui ce dont il a souffert. Certes, les conversions sont admises, la porte est ouverte, mais personne n'a jamais été contraint de rejoindre les rangs.

## Portrait d'un aumônier

### **Haïm Harboun** **Interview : Véronique Dubois**

*V.D : Pourquoi avez-vous rejoint l'aumônerie israélite des armées ?*

H.A : Je suis arrivé en France en 1956 pour occuper la fonction de surveillant général de l'école Maïmonide. Tous les après-midi je me rendais au Séminaire Israélite de France pour suivre les cours afin de préparer mon diplôme de Rabbin. C'est au Séminaire que j'avais fait la connaissance du futur Grand Rabbin Madar et nous sommes devenus des amis très proches. En 1962, je suis nommé rabbin de Versailles et aumônier de la maison d'arrêt de Poissy. Dix ans après, je reçois un appel téléphonique du Grand Rabbin Madar me proposant un poste d'aumônier civil de la garnison de Versailles. J'ai bien entendu accepté et j'ai occupé ce poste durant dix ans.

En 1982, je quitte Versailles pour occuper le poste de Rabbin d'Aix-en-Provence. Le Rabbin Brahami me proposa le poste d'aumônier civil de l'Ecole Militaire d'Aix. Quelques années après le Grand Rabbin de Marseille, Monsieur Bismuth, est nommé Directeur de l'Aumônerie à Paris. C'est ce dernier qui me proposa un poste militaire à plein temps à la tête de toute la circonscription militaire du de la région sud. Le grand Rabbin Judas Maman avait pris sa retraite.

*V.D : Quelles sont les tâches essentielles qui constituent le cadre de votre mission ?*

H.A : Ce poste, à mon époque, avait son siège à Aix-en-Provence. En ce qui me concerne, cette nouvelle fonction m'a permis, de mettre en exergue, l'apport de l'Aumônerie Israélite, à l'Armée Française, sur plan éducatif, intellectuel et spirituel. C'est dans cet objectif que j'avais proposé à mes collègues chrétiens et protestants l'organisation à la base 114 d'un cycle de conférences, ouvert à tout le personnel de la base et de l'Etat - Major de l'armée de l'air. A cette fin, J'ai installé dans mon bureau à l'Etat - Major de la région aérienne sud une bibliothèque comportant un grand nombre de livres, traitant du Judaïsme.

Mon bureau jouxtait celui du chef de l'Etat - Major de la quatrième région aérienne. C'est ainsi que le Général Masson, ayant appris que j'étais titulaire d'un doctorat en psychologie, me proposa de donner des cours d'ethnopsychologie à l'école de l'Air de Salon. De nombreux étudiant de Saint Cyr passaient une année à l'Ecole de l'Air de Salon.



Photo: Haïm Harboun

Haïm Harboun

## Portrait d'un aumônier

Il convient de préciser que durant mon exercice, le service militaire était obligatoire. Je me devais, par conséquent, d'être toujours présent à chaque appel des conscrits, que ce soit, dans les bases aériennes ou dans les casernes. Je formais une équipe solide avec le regretté René Témam qui avait une longue expérience en tant qu'aumônier. C'est avec lui que se faisait la coordination des activités de la zone de défense sud. Tout nouvel aumônier devait suivre obligatoirement un stage à Aix. Mon prédécesseur, le Rabbin Maman de Lyon avait réuni une documentation qu'il avait mise à ma disposition. Au cours de mes fonctions en tant qu'aumônier régional, j'ai constamment maintenu le contact avec l'état-major. Avant le Général Masson, la région était dirigée par le général De Sassy, Celui-ci m'avait demandé de faire régulièrement des conférences sur la pensée juive à l'attention de tous les officiers et Sous-officiers des Bases aériennes de la région sud.

A cette époque, les soldats de confession musulmane n'avaient pas d'aumônier. L'état-major de l'armée de terre, me demanda d'intervenir de temps en temps dans le camp de Canjuers pour régler des problèmes de discipline.

Durant tout le temps que j'ai occupé ce poste, ma préoccupation était d'instaurer dans l'équipe des aumôniers une ambiance marquée par l'amitié et le respect mutuel. Chaque aumônier recevait de ma part chaque mois un article sur l'importance de l'aumônerie israélite, en insistant sur la responsabilité de chaque aumônier.



Photo : Communauté d'Amsterdam

*Le président de la communauté juive d'Amsterdam & Haïm Harboun*

Les relations avec mes collègues de l'aumônerie catholique et protestante, étaient essentiellement fondées sur l'amitié et la convivialité. De temps en temps, tous les aumôniers catholiques et protestants étaient invités à un repas, pris dans le restaurant communautaire d'Aix. Il va de soi que chaque mois un rapport exhaustif était adressé à la Direction de l'Aumônerie générale Israélite.

*V.D : Récemment, quels ont été les temps forts de votre activité ?*

H.A : Les temps forts de mon activité se focalisaient chaque année dans la tenue du congrès de l'AIA. L'ambiance fraternelle qui y règne était une occasion d'échange amical. Chaque congrès est un véritable rassemblement d'amis qui manifestent leur joie de se retrouver et de se ressourcer mutuellement par l'apport de chaque aumônier.

*V.D : Quelle est votre expérience la plus marquante à ce jour dans votre fonction ?*

## Portrait d'un aumônier

H.A : La fonction d'aumônier militaire est exigeante mais enrichissante, pour moi c'est la période la plus heureuse de mon activité professionnelle, et ce pour de multiples raisons :



Photo : 4<sup>ème</sup> Région aérienne

*L'aumônier catholique de la 4<sup>ème</sup> région aérienne  
& Haïm Harboun*

- Travailler sur l'Homme engage une responsabilité écrasante pour l'aumônier. A chaque instant, ce dernier doit avoir conscience que son discours, son comportement, ses attitudes, sont susceptibles d'avoir des répercussions sur le devenir des hommes qu'il dirige.

- L'aumônier israélite trouve dans sa fonction une dimension pédagogique qui consiste à mieux faire connaître le judaïsme, dont sa dimension ethnocentriste par exemple.

- Il contribue à l'établissement de relations humaines fondées sur le respect et l'amitié.

- L'aumônier est enfin l'ambassadeur du judaïsme : par son action, son comportement, ses relations humaines il contribue à la sanctification du nom divin.

# SPIRITUALITÉ

## Étude

### Le respect de la vie et de l'Autre dans le Judaïsme

**Haim Harboun**

L'actualité est dominée par la violence et la barbarie. On a le sentiment que la vie d'un être humain est peu de chose. Au nom d'on ne sait quelle doctrine, des jeunes gens se transforment en bombes humaines semant la mort le deuil et la souffrance de personnes innocentes. Dans ce climat de haine et de violence extrême, il serait important de préciser la position du Judaïsme à l'égard du respect de la vie et de la personne humaine

Dans le récit de la sortie d'Égypte et le passage de la mer rouge, à propos du verset qui dit que les deux camps (Israël et l'Égypte) ne se sont pas



Photo : anonyme

*Ce Midrache met en exergue  
l'universalité de l'Homme*

rapprochés l'un de l'autre, le *Midrache* (Commentaires) raconte : « Les anges, au moment du passage de la mer des Joncs, ont voulu chanter un cantique de gratitude à Dieu et Dieu les en a empêchés, en disant : « l'œuvre de ma main, des êtres humains que j'ai créés, sont en train de se noyer dans la mer et vous voudriez chanter un cantique ! » ce *Midrache* à lui tout seul suffit pour définir toute la doctrine juive. Il met en exergue l'universalité de l'Homme et le même souci du Créateur pour la vie de chacun quel qu'il soit.



Photo : anonyme

*« L'œuvre de ma main, des êtres humains que j'ai créés, sont en train de se noyer dans la mer et vous voudriez chanter un cantique ! »*

## SPIRITUALITÉ

*«Et celui qui sauve une seule vie humaine, c'est comme s'il avait sauvé le monde entier» (Sanhédrine IV)*

Le respect de la vie d'autrui et la négation de toute violence abondent dans la Tradition orale. En effet on peut lire dans le traité talmudique *Sanhédrine (IV)* : « Si Dieu a créé un homme unique, c'est pour nous enseigner que celui qui détruit une seule vie humaine c'est comme s'il détruisait la création toute entière. Et celui qui sauve une seule vie humaine, c'est comme s'il avait sauvé le monde entier. Dieu a créé un seul être humain afin que la paix règne entre les hommes. Pour qu'aucun homme ne puisse dire : « Mon père était plus grand que ton père. »

On peut lire encore dans le *Aboth (Traité des Pères)* de Rabbi Nathan : « D'où savons-nous qu'un seul être humain pèse aussi lourd que la création toute entière ? C'est par le verset de la Genèse qui dit : Voici le livre de l'histoire de l'Homme ». Ce qui nous enseigne que l'histoire de l'humanité, c'est l'histoire d'un Homme » .

Rappelons l'opinion de Rabbi Akiba qui disait : « Tu aimeras pour ton pro-

chain ce que tu aimes pour toi-même » (*Lévitique XIX*). C'est là un grand principe de la Torah, voire fondamental. Quant à Ben Azaï le principe de l'Homme qui équivaut à toute la création est supérieur à celui de Rabbi Akiba. La controverse entre ces deux maîtres est importante. Pour Rabbi Akiba les relations avec le prochain sont commandées par l'idée de réciprocité, alors que Ben Azaï, lui, fonde les relations de l'Homme avec ses semblables sur la fraternité d'origine : un seul Homme est à l'origine de toute l'humanité. L'Homme a été créé à l'image de Dieu. Le prochain rappelle le Créateur commun de l'univers.

### Cependant, la doctrine juive exige la réciprocité

Rappelons également que la Torah érige en *mitsva* (commandement) l'obligation d'aimer l'étranger, c'est l'unique doctrine au monde qui instaure cette obligation. Les autres émettent des souhaits, des vœux pour que dans la société règne la paix. Le Judaïsme lui, consigne dans la Loi l'obligation d'aimer et de protéger toutes les minorités. Cependant, la doctrine juive exige la réciprocité. C'est dans ce sens que les Rabbins réunis par Napoléon ont répondu, à la question du prêt à intérêt. L'empereur demandait : « Est-il licite pour un Juif de prêter à intérêt à un autre Juif ? ». Il savait à l'avance que la réponse serait « Non ». Est-il permis à un Juif de prêter à intérêt à un non-Juif ? La réponse devait être « Oui ». Or, les rabbins qui faisaient



« Tu aimeras pour ton prochain ce que tu aimes pour toi-même » (*Lévitique XIX*)

## SPIRITUALITÉ

---

partie du Grand Sanhédrin et qui étaient de grands savants, ont répondu par un long préambule :

*« Lorsque la Torah exige que je prête sans intérêt c'est que celui que j'ai en face de moi est mon frère et si j'étais moi dans le besoin il aurait envers moi la même obligation de me prêter avec générosité sans intérêt. La révolution française ayant fait de chaque Juif un citoyen, c'est à dire le frère de tous les citoyens, il en résulte que le Juif ne peut pas prêter à intérêt à tout citoyen ».*

Le respect de la vie n'est lié ni à une appartenance religieuse, ni à une communauté ethnique ou nationale. Il est exigé par référence à l'image de Dieu qui existe en chaque Homme.



Photo : anonyme

*La doctrine juive exige la réciprocité*



## SPIRITUALITÉ

### Hanoukka 2012 en photos...

Véronique Dubois

*Cette année, la fête de Hanoukka s'est déroulée du 8 au 15 décembre. Selon les sites, elle a pris diverses formes mais dans tous les cas, son message est demeuré le même : celui de la volonté de combattre l'obscurité polymorphe par un message de lumière, source d'espoir et de discernement.*

#### Mardi 11 décembre

Base de Toulouse – Castres  
(aumônier Gabriel Sebag)

H.I.A du Val de Grâce (Paris)  
(aumôniers Véronique Dubois  
et Jacqueline Nataf)



Photos : GSBDD Toulouse- Castres

Photos : ECPAD

## **SPIRITUALITÉ**

# **L'HIA de Percy reçoit le Grand Rabbin de France pour Hanoukka**

[www.grandrabbindefrance.com](http://www.grandrabbindefrance.com)

**Jeudi 13 Décembre, pour l'allumage de la 6<sup>ème</sup> bougie de Hanoukka, le Général Christian Plotton, médecin chef de l'Hôpital d'Instruction des Armées de Percy a reçu le Grand rabbin de France Gilles Bernheim.**

**C**ertes, ce dernier connaissait déjà l'établissement pour y avoir visité des blessés au combat. Cependant, c'était la première fois qu'il y procédait à l'allumage rituel.

Cette cérémonie annuelle était orchestrée par l'aumônier rabbin David Elfassi qui représente l'Aumônerie israélite dans cet établissement.

La qualité des invités souligna la portée symbolique et fédératrice de ce geste : ainsi, à côté du Grand Rabbin Haïm Korsia, aumônier général israélite des armées, étaient notamment présents le Grand Rabbin Alain Goldmann ancien Grand Rabbin de Paris, Patrick Godart médecin-général inspecteur de la Direction Centrale du Service de Santé des Armées, l'Evêque aux armées Luc Ravel, l'Amiral Jacques Lanxade président de l'association Solidarité – Défense et ancien CEMA, le Colonel Stéphane Faudais représentant le CEMA et de belles délégations des différentes armées.

Le personnel de l'hôpital était également bien représenté. Quant aux malades, trop gravement atteints pour rejoindre le salon d'honneur, ils ont reçu les bénédictions du Grand Rabbin de France, la visite de l'aumônier et très certainement le réconfort de savoir que tous avaient fait le déplacement pour leur rendre un vibrant hommage.



photo : Moché Lewin

*De gauche à droite : Luc Ravel, Evêque aux armées, Grand Rabbin Haïm Korsia, aumônier général israélite, Grand rabbin Alain Goldmann, le Général Christian Plotton (MC HHIA Percy), le Grand Rabbin de France Gilles Bernheim .*

# Le Grand Rabbin Emmanuel Chouchena

Sa vie, ses valeurs, son héritage  
Eliahou Serge HALIMI

Editions Groupe EFC Paris, 425 pages

Présentation par **Le Grand Rabbin Haïm Korsia**  
**Elève du Grand Rabbin Emmanuel Chouchena**

Ce Grand Rabbin Emmanuel Chouchena est issu d'une grande lignée rabbinique. Il fut l'élève de son père Jacob, disparu si tôt, puis de Rabbi Meir Roffer, de Rabbi Joseph Ghenassia et du Grand Rabbin Rahamim Naouri, avant de devenir son gendre en épousant Monette, sa fille. Après une carrière rabbinique en Algérie, à Lille, en banlieue parisienne puis à Paris, il dirigea le Séminaire israélite de France où il fut un modèle pour tout le Rabbinate, justement parce qu'il avait cette véritable expérience du terrain rabbinique.

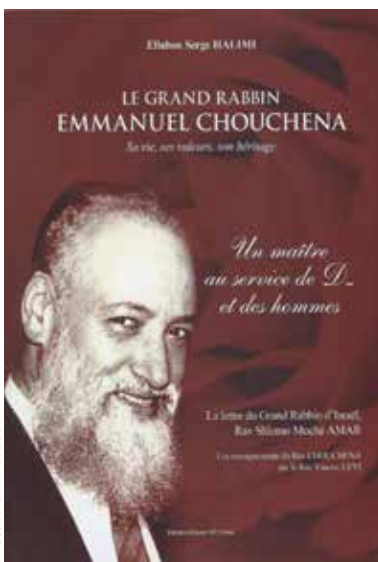


Photo: Haïm Harboun

Haïm Harboun

rêt pour tous les domaines, de la couture à l'agriculture, de l'armement à la marqueterie, de la science la plus théorique à la recherche du dernier gadget, le rendait sensible à tous les pôles de l'humanité et chacun se retrouvait en lui. Il était en effet l'homme juste qui accompagnait chacun des militaires qu'il rencontrait sur son propre chemin, sans jamais imposer le sien, tel le patriarche Abraham dont il s'inspirait pour offrir à tous l'hospitalité de son foyer avec son épouse. L'aumônerie est toujours fondée sur cette conviction pro-

fonde d'être souvent les rabbins de ceux qui n'en ont pas.

Pour le monde militaire, il fut un très grand aumônier de l'Ecole Polytechnique qui laisse un souvenir fort à de nombreuses promotions de l'X. Il était la référence religieuse de l'aumônerie des armées qui se reconnaissait dans sa volonté de rayonner par-delà les limites de la communauté juive. Son inté-

Sa connaissance encyclopédique du Talmud et du Midrash en faisait un passeur de savoir et de sagesse qui donna envie à tant d'entre nous d'être rabbin, ou du moins, rabbin comme lui, pétri de culture générale et

## CULTURE

de savoir biblique, d'amour du prochain et d'attachement à la mission de diffusion du message authentique de la Torah. Le Grand Rabbin Chouchena se trouvait au carrefour de multiples mondes qu'il faisait se rencontrer, se compléter et se découvrir grâce à une finesse d'esprit, un humour incomparable et un sens du contact humain d'une chaleur formidable. Il savait donner aux textes tout leur sens actuel et son judaïsme, qui était ouvert et intelligent, a toujours fait honneur à la France, qui l'a élevé au grade de chevalier de la Légion d'honneur, et à Israël, où il avait décidé de vivre comme ses enfants et petits-enfants auxquels il était très attaché.

Nous considérons le Grand Rabbin Emmanuel Chouchena comme un père et il reste

pour nous un repère dans beaucoup de situations où sa vision si intelligente nous manque tant aujourd'hui. En effet, cette grande voix du judaïsme français laisse des élèves à jamais orphelins de leur Maître, de leur référence et de celui qui pouvait les comprendre parce qu'il les avait tous fait grandir, parce qu'il nous a tous aimés et portés, parce qu'il a fait de nous ce que nous sommes.

Son souvenir est toujours une bénédiction et retrouver son souffle à travers ce livre donne tout son sens à l'affirmation du Talmud de Jérusalem (Shekalim, 2) : « *On n'érige pas de monument à la mémoire des Justes, leurs paroles sont leurs véritables souvenirs* ».

## 1914-1918 :

### Les Israélites dans l'armée française

**Cercle de généalogie Juive, Paris 2006, 516 pages**

#### Avant - propos de la deuxième épreuve (extraits)

La seconde épreuve de ce travail est destinée à apporter une contribution particulière à l'histoire de la guerre. Il ne s'agit en réalité rien de moins que d'élever un monument de piété à la mémoire des vaillants qui ont souffert et lutté pour la France, avec l'ardent désir de donner à notre pays, en des heures critiques, toute la mesure de leur dévouement. Sur cette liste des valeureux champions du droit à qui le sacrifice suprême a été demandé,

liste augmentée cette fois d'un tiers et qui probablement n'est pas complète encore, nous pourrions citer les noms de quelques uns qui, n'ayant plus ni famille, ni amis, n'ont laissé aucune trace de leur passage ici-bas que ces quelques mots consacrés à leur mémoire [...].

Deux éléments ont contribué à augmenter notablement l'étendue de ce recueil [...]. C'est d'abord le contingent considérable fourni par la population israélite d'Alsace

et de Lorraine dont une partie avait émigré en France, ne pouvant se résigner à être détachée de la mère patrie, tandis que d'autres, comme pour monter la garde, demeurait fidèle à la terre qui l'avait vue naître et s'efforçait de transmettre à la nouvelle génération le dépôt sacré confié à sa vigilance et à son patriotisme. C'est ainsi que nous souvenons que nos camarades de l'Ecole Rabbinique étaient presque tous venus de ces chères provinces et, pour pouvoir s'instruire en France, plus d'un de ces futurs rabbins s'est trouvé ainsi privé de la consolation de revoir ses parents avant leur mort. Cependant, malgré tant de faits démontrant la fidélité de l'Alsace et de la Lorraine israélites à la France, nous ne doutions pas que quarante ans après l'annexion, nos coreligionnaires de là-bas seraient, encore en aussi grand nombre, dans les rangs de l'armée française.

En second lieu, l'élément étranger fourni par les engagements volontaires dans l'armée française s'est révélé assez important pour accroître l'étendue de notre double liste dans de sensibles proportions ; preuve éclatante, et qu'il nous est précieux de mettre en relief, de l'attraction exercée par la France sur nos coreligionnaires de tous pays : Ils voient en elle, en effet, la terre de liberté où peuvent s'épanouir les immortels principes de justice et de fraternité que le judaïsme, dans l'antiquité, a eu l'insigne mérite de proclamer le premier au monde.

Les Israélites de la légion étrangère ont su prouver que lorsqu'on aime la France, on sait mourir pour elle [...].

Paris, juillet 1921

Albert Manuel, Secrétaire général de l'Association consistoriale israélite de Paris.

### Avertissement de la première épreuve

Cette publication n'a pas été entreprise à la demande de nos coreligionnaires de la métropole et ne leur est pas non plus spécialement destinée [...].

Déjà, avant l'entrée en guerre des Etats-Unis, des lettres nous étaient parvenues à plusieurs reprises de la grande république américaine sollicitant des renseignements sur la participation des Israélites français à la guerre : nos amis d'outre-mer témoignaient ainsi le vif intérêt qu'ils prenaient à la lutte engagée et la profonde sympathie qu'ils éprouvaient à notre cause. Plus tard, l'Amérique s'étant rangée résolument à nos côtés pour le triomphe du droit et de la justice ces demandes se sont multipliées : les Israélites des Etats-Unis, qui formaient dans l'armée alliée un contingent très élevé, étaient désireux d'avoir quelques données sur les faits d'armes de leurs coreligionnaires de France [...].

D'autre part, l'Algérie, qui a fourni à nos armées un contingent d'Israélites aussi remarquable que l'héroïsme que par le nombre, s'adressait également à nous pour obtenir une vue d'ensemble de la situation permettant à chacun d'apprécier la part considérable prise par ses enfants dans les efforts de sacrifices communs.

## CULTURE

---

Incorporés dans la nation française et justement fiers de leur titre de citoyens qu'ils ont toujours eu à cœur de justifier par leur inébranlable attachement à la patrie, nos coreligionnaires algériens manifestaient ce désir bien légitime de pouvoir se rendre à

eux-mêmes le témoignage que, dans ces tragiques circonstances, leur dévouement a été à la hauteur de leur dette de reconnaissance [...].

A.M

### **Le Cercle de Généalogie Juive** (extrait du site <http://www.genealoj.org>)

Le Cercle de Généalogie Juive est la première association de généalogie juive en France par son ancienneté et le nombre de ses adhérents. Fondé en 1984, il compte près de six cents adhérents. Il est membre de l'International Association of Jewish Genealogical Societies (IA-JGS) et de la Fédération Française de Généalogie (FFG).

# Le soleil voilé Auschwitz 1942- 1945

Paul Schaffer

Editions LK, juin 2010, 231 pages

Préface de Simone Veil,  
avant-propos de Serge Klarsfeld

<http://www.yadvashem-france.org>



**P**aul Schaffer, Vice-Président du Comité Français pour Yad Vashem, est un rescapé d'Auschwitz. Au camp annexe de Brobek, Simone Veil a connu cet adolescent comme ce n'est possible nulle part ailleurs. Et elle en a gardé un souvenir si vivace et si réconfortant qu'elle a rédigé une longue et sincère préface à la publication de l'ouvrage de Paul Schaffer, *Le Soleil Voilé. Auschwitz 1942 – 1945* :

« Pour Paul Schaffer, c'est surtout le sentiment d'un devoir à accomplir avant de disparaître, quelles que soient les difficultés et la douleur que ce travail d'écriture et de mémoire lui ont imposés, qui l'a conduit à écrire le présent ouvrage... Il ne s'agissait pas seulement de parler de la période particulièrement cruelle de sa vie, les persécutions en Autriche, la fuite en Belgique, l'exode vers la France, des années de vie clandestine, l'arrestation, la déportation avec sa mère et sa sœur, qui ont été gazées dès leur arrivée à Auschwitz. Il tenait aussi à évoquer la vie de famille avec sa sœur, ses parents et grands-parents ainsi

que tous ceux qui avaient fait partie de son existence d'enfant, lorsqu'ils habitaient à Vienne avant l'anschluss. A tous, à travers son récit, il exprime sa reconnaissance pour le bonheur qu'ils lui ont donné et dont il a toujours conservé le souvenir au fond de son cœur, certes avec tristesse, mais aussi une très grande tendresse... (...)

Paul avait alors dix-neuf ans. Bien que déporté déjà depuis près de deux ans dans un autre camp proche d'Auschwitz, il avait su préserver des qualités humaines tout à fait exceptionnelles qui contrastaient avec l'ambiance de brutalité qui régnait dans le camp. Sa dignité, sa gentillesse vis à vis de tous, une certaine forme de civilité, m'apparaissent encore aujourd'hui comme la plus belle victoire sur un système concentrationnaire conçu pour nous humilier et nous réduire à un état quasi bestial. Même s'il pressentait que sa mère et sa sœur, comme la plupart des déportés de leur convoi, avaient été gazées dès leur arrivée à Auschwitz, il ne s'est pas

## CULTURE



Photo : <http://www.yadvashem-france.org>

Paul Schaffer

*abandonné au désespoir. Il voulait survivre, il l'a fait sans jamais s'abaisser à quoi que ce soit et en cherchant toujours à aider les autres...».*

*Son soleil fut définitivement voilé par la Shoah.*

Pour le site du Comité Français pour Yad Vashem (<http://www.yadvashem-france.org>), Paul Schaffer a choisi ce résumé de ses mémoires :

*« Né et élevé à Vienne, Paul Schaffer a vécu une enfance heureuse, entouré de sa sœur, ses parents et sa grand-mère. Sa vie change brutalement avec l'occupation de Vienne par les nazis et l'annexion de l'Autriche. Il découvre les humiliations, les persécutions et s'exile une première fois avec sa famille en Belgique.*

*En mai 1940, les Allemands attaquent la France par la Belgique et la Hollande. La famille Schaffer décide de quitter Bruxelles et se rend à Revel, un village du Sud-ouest de la France, non loin de Toulouse. La vie*

*s'organise peu à peu : Paul, apprend le métier d'ébéniste.*

*A la fin de l'année 1940, les Schaffer sont « invités » à rejoindre « un camp de famille », le camp d'internement d'Agde, essentiellement composé de Juifs réfugiés d'Allemagne et d'Autriche.*

*Une amie de la famille, habitante de Revel, use de son influence auprès de la préfecture, permettant ainsi à la famille de quitter le camp pour être assignée en résidence surveillée. Les Schaffer, peu informés, ne cherchent pas à quitter la France et ne se doutent pas du sort qui les attend.*

*A la suite de la rafle du Vel' d'Hiv', les Allemands font pression sur Laval, alors*



Photo : Revel in Mémorial de la Shoah.

Paul Schaffer, ses parents et sa sœur Erika photographies et témoignages. Ed. du Chêne, 2005



à la tête du gouvernement de Vichy, pour que les Juifs étrangers de la zone Sud soient ajoutés à la liste des déportations. C'est ainsi que Paul est arrêté le 26 août 1942. Après une tentative d'évasion, il est repris 2 h plus tard, rejoint ses parents et sa soeur, conduit à Drancy où il reste quelques jours. Sur les murs il relève plusieurs inscriptions gravées par des déportés qui le marqueront à jamais : «Lorsqu'il n'y a plus rien à espérer, c'est là qu'il ne faut pas désespérer» et une autre assertion tragique «on entre, on crie et c'est la vie ; on crie, on sort et c'est la mort».

Le 4 septembre 1942, par le convoi 28, Paul est déporté à Auschwitz avec sa mère et sa soeur qui sont gazées dès leur arrivée. Il échappe à ce sort : il est interné dans deux camps de travaux forcés, satellites d'Auschwitz : Tarnowitz, puis Schoppinitz de là il arrive Birkenau en novembre 1943. C'est là qu'il se trouve confronté à la réalité de l'extermination.

Au terme d'un insupportable séjour de six mois, Paul est transféré sur le site de Bobrek, où la société Siemens, profitant de la main d'œuvre bon marché, dispose d'une usine construite par des déportés. Les conditions y sont beaucoup moins pénibles qu'à Birkenau.

En janvier 1945, Paul participe à la «marche de la mort» vers le camp de Gleiwitz. Il est ensuite transporté vers l'ouest dans un wagon à ciel ouvert, mais réussit à sauter du train avec un ami et rejoint après quelques jours le front germano-soviétique.

En attendant d'être rapatriés en France par l'armée française, Paul et son ami resteront à Cracovie jusqu'au mois d'avril 1945, heureux d'être libres à nouveau.

Une fois en France, Paul retourne à Revel, lieu de son arrestation. Il y apprend la mort de son père et découvre ce qui s'est passé durant la guerre. Au bout de deux mois, il quitte Revel pour Toulouse. Il obtient une bourse et reprend ses études en 1945. Il entamera une brillante carrière d'industriel, après avoir été enseignant dans une école juive de l'ORT (Organisation Reconstruction Travail).

A la demande des élèves auprès desquels il a témoigné, Paul a pris la décision de raconter son histoire dans un livre bouleversant et authentique intitulé *Le soleil voilé* (éd. Société des Ecrivains, 2003).

## CARNET

---

# Bonjour Madame l'aumônier

Véronique Dubois

Dans sa volonté d'accompagner la féminisation des armées, l'Aumônerie israélite des armées possède désormais une recrue féminine supplémentaire : depuis le 1<sup>er</sup> septembre 2012, Jacqueline Nataf a rejoint l'aumônier Véronique Dubois qu'elle seconde à l'H.I.A du Val de Grâce où elle a reçu une formation dès le mois de juin. Fille de militaire c'est une recrue précieuse par sa connaissance des usages et des codes de l'Armée. Dès sa nomination, elle a pris une part active à l'action entreprise par l'Aumônerie auprès des patients et au personnel israélite de l'hôpital pour les fêtes du Nouvel An cultuel (distribution de corbeilles et de rituels de Roch Hachana).

Son engagement aux côtés des forces armées est aussi manifeste par l'action bénévole qu'elle mène depuis de longues années aux côtés de Loïse Lanxade pour l'association Solidarité – Défense dirigée par l'Amiral Jacques Lanxade, ancien chef d'Etat-major des Armées.

Enfin, J. Nataf seconde aussi très activement son mari, Claude, président de la Société d'Histoire des Juifs de Tunisie dans ses travaux de recherche et son action pour la mémoire.

### ...et Messieurs les aumôniers

Depuis le 1<sup>er</sup> juillet 2012, David Ederly a rejoint les rangs de l'A.I.A. dans la ZD Sud-Est, il dessert l'H.I.A Desgenettes ainsi que le 7<sup>ème</sup> Régiment du Matériel Lyon, le 68<sup>ème</sup> Régiment d'Artillerie, le Camp de la Valbonne et La Valbonne.

Quant à Nissim Malka nommé le 1<sup>er</sup> octobre 2012, il a pour organisme d'affectation la GSBDD de Tours et dessert notamment l'école militaire de Saumur, la BA 705 et l'École de cavalerie.



## COMMENT TSAVA ?

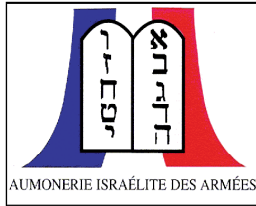
### Revue de l'Aumonerie Israélite des Armées

*Rédactrice en chef : Véronique Dubois*

*Ont participé à ce numéro :*

*Pierre - Yves Bauer, Yehuda Berdugo, Arié Berros,  
Philippe Choucroun, Michaël Dahan, Lionel Dray,  
Véronique Dubois, Haïm Harboun, Haïm Korsia.*

*Aumonerie Israélite des Armées – case n°148  
Fort Neuf de Vincennes  
Cours des Maréchaux – 75614 Paris Cedex 12  
Tél. : 01 41 93 39 08 – télécopie : 01 41 93 39 89  
[aumonerie.israelite@wanadoo.fr](mailto:aumonerie.israelite@wanadoo.fr)  
<http://aumonerieisraelitedesarmees.blogspot.com>*



*Aumonerie Israélite des Armées – case n°148  
Fort Neuf de Vincennes  
Cours des Maréchaux – 75614 Paris Cedex 12  
Tél. : 01 41 93 39 08 – télécopie : 01 41 93 39 89  
aumonerie.israelite@wanadoo.fr  
<http://aumonerieisraelitedesarmees.blogspot.com>*

